

**Action à destination des jeunes publics
du Centre français du patrimoine culturel immatériel - Maison des Cultures du Monde**

*“C'est en s'affirmant soi-même que l'on devient universel.
Enrichissons-nous de nos différences.”*

Présentation de la structure

La Maison des Cultures du Monde (MCM) a été créée à Paris en 1982 afin de promouvoir la diversité culturelle et les patrimoines immatériels du monde dans un esprit permanent de recherche, de découverte et d'échanges. Ouverte à tous les modes d'expression quel que soit leur milieu d'origine, profane ou sacré, populaire ou savant, traditionnel ou contemporain, elle est reconnue pour son expertise en matière de programmation de spectacles (Festival de l'Imaginaire), organisation de rencontres et colloques, édition d'ouvrages (*Internationale de l'imaginaire*) et de disques (Label Inédit).

En 2004, la Maison des Cultures du Monde installe à Vitré, en Ile-et-Vilaine, son centre de documentation qui se dédie notamment à la valorisation de son important fonds d'archives (textes, photos, enregistrements audio et vidéo) et de ses collections d'objets. En 2011, celui-ci est désigné par le ministère de la Culture et de la Communication comme Centre français du patrimoine culturel immatériel (CFPCI), en application de la Convention de l'Unesco pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel (2003), ratifiée par la France en 2006.

Espace d'information et de documentation, de formation et de réflexion sur les patrimoines vivants, le CFPCI est aussi un réseau d'acteurs investis dans les différents champs du PCI, et un outil de sensibilisation des publics au travers d'expositions, de conférences ou de manifestations diverses. Dans ce cadre, le CFPCI-MCM s'engage auprès du jeune public de la maternelle au secondaire, au moyen d'ateliers, d'activités de médiation et de parcours pédagogiques :

- Expositions thématiques, avec parcours de découverte et ateliers pour les scolaires, ou livrets-jeux pour les familles
- Ateliers de musiques et danses régionales et du monde
- Rencontres avec des artistes en résidence ou en tournée
- Accès au fonds documentaire, pour son exploitation en classe et sur place
- Initiation à la recherche documentaire (base de données multimédia en ligne)
- Séances ponctuelles ou parcours pédagogiques
- Mise à disposition de mallettes pédagogiques
- Formations destinées aux enseignants, aux associations, aux collectivités
- Partenariats avec des établissements d'enseignement, centres de loisirs, conservatoires, associations, collectivités.

Favoriser l'accès des jeunes à la diversité des cultures et des patrimoines vivants

Selon la Convention de l'Unesco (2003), le patrimoine culturel immatériel (PCI) comprend l'ensemble des « pratiques, représentations, expressions, connaissances et savoir-faire (...) que les communautés, les groupes et, le cas échéant, les individus reconnaissent comme faisant partie de leur patrimoine culturel » : expressions orales, arts du spectacle, pratiques sociales, rituels, événements festifs, savoir-faire liés à l'artisanat traditionnel, connaissances et pratiques liées à la nature... Transmis de génération en génération, ces éléments sont recréés en permanence par les groupes et les individus en fonction de leur milieu, de leur histoire et de leurs interactions, leur procurant un sentiment d'identité et de continuité. Le PCI n'est donc pas d'abord l'affaire d'experts - contrairement aux patrimoines monumentaux ou muséaux par exemple - mais des pratiques, expressions et représentations que chacun reçoit, s'approprie et transmet ou non à son tour.

Dans cette perspective, favoriser l'accès de tous les jeunes à la culture, c'est bien sûr amener ces derniers vers la culture institutionnelle, mais aussi donner leur place à toutes les pratiques culturelles dans les lieux

de culture institutionnalisés. Il s'agit de prendre en compte les cultures dans une égale dignité, sans exclusions, sans hiérarchies ni condescendance : cultures populaires, orales, régionales, étrangères... non dans une logique d'enfermement mais de décroisement et d'échanges.

Au vu des enjeux de diversité culturelle, dans les établissements scolaires notamment, y compris en zone rurale, s'intéresser aux patrimoines vivants constitue ainsi le moyen de valoriser l'identité de chacun en même temps que d'ouvrir à la découverte d'autres cultures, et permet d'engager le dialogue au sein même de l'univers de référence qui est celui des jeunes. Le CFPCI-MCM a par exemple mené un projet auprès d'élèves d'un lycée agricole d'Ille-et-Vilaine autour des chants, des rituels et des fêtes agraires. A partir de l'exemple des Ouldémé, une société agraire du nord Cameroun, les élèves ont ensuite travaillé autour des pratiques sociales et culturelles du monde agricole sur leur propre territoire. À travers une initiation aux méthodes de l'enquête en sciences sociales, ils ont interrogé leur entourage et mené une réflexion sur l'évolution de ce patrimoine vivant ainsi que sur les moyens de se l'approprier.

Multiplier ces rencontres entre l'ici et l'ailleurs permet en outre de faire prendre conscience de la diversité des normes et des pratiques sociales et culturelles. A partir d'une démarche anthropologique privilégiant l'observation et la mise à distance, les élèves sont amenés à questionner leur environnement, ce qui paraît « aller de soi » et universel. Le CFPCI-MCM a par exemple développé un projet sur plusieurs années autour de la mixité à l'école, dans plusieurs établissements scolaires du département. La découverte et la mise en perspective des rôles et des représentations de genre dans d'autres sociétés¹ révèle la construction sociale des stéréotypes sexués, et permet d'interroger les relations garçons-filles à l'école².

Collaborer avec les équipes éducatives dans la durée

La notion de parcours est essentielle pour aller au-delà de la simple animation. Privilégier les partenariats sur le long terme avec les établissements permet d'engager une collaboration suivie avec les élèves ainsi qu'avec les équipes éducatives, et de créer des habitudes de travail en commun. Il existe par exemple des conventions de « jumelage » associant des structures culturelles à des établissements d'enseignement primaire, secondaire ou supérieur, parfois sur plusieurs années. Dans ce cadre, le CFPCI-MCM intervient dans un lycée auprès de plusieurs classes de la Seconde à la Terminale, dans les sections « arts » mais aussi dans les enseignements en histoire-géographie, en français ou sciences économiques et sociales. Le centre fait ainsi partie intégrante du parcours scolaire des élèves et leur permet d'ouvrir plus facilement ses portes hors du temps scolaire, à l'occasion d'une exposition ou d'une conférence.

Pour permettre aux projets d'avoir une validation pédagogique et de trouver leur place dans les programmes, il est essentiel de coopérer avec les institutions éducatives et les professionnels de l'éducation qui font le lien entre les établissements scolaires et le tissu culturel local : conseillers pédagogiques, OCCE... Afin que chacun s'approprie le projet, les activités doivent évidemment être construites avec les équipes enseignantes, en veillant toutefois à ce que les dispositifs d'organisation ne soient toutefois pas trop lourds pour ces dernières.

Enfin, la formation des professionnels permet également d'inscrire les actions dans la durée. Le CFPCI-MCM a par exemple proposé des animations pédagogiques aux inspecteurs de l'Education nationale ou des formations à l'OCCE. Ainsi la formation proposée aux enseignants en partenariat avec l'OCCE d'Ille-et-Vilaine, « L'anthropologie et l'ethnographie, des outils pour aborder la question filles/garçons à l'école ? », a permis aux enseignants de s'approprier la notion d'ethnocentrisme et la démarche anthropologique, ainsi que les documents et mallettes pédagogiques afin de prolonger le projet en classe.

1 Chez les Wodaabe du Niger par exemple, pour ne prendre qu'un exemple emblématique, ce sont les hommes qui se maquillent, dansent et défilent lors de concours de beauté.

2 Pour une présentation de cette expérience et de la méthode des « apprentis ethnologues » développée par la MCM-CFPCI, voir *Animation et Education* n° 213 (nov-déc 2009) à 218 (juil-oct 2010) et n°221 (mars-avr 2011).

